

Le système nerveux, subissant une prostration profonde, recouvrera de l'assistance de l'acétate d'ammoniaque et des stimulants qui ne doivent pas être épargnés.

Puis la période d'épuisement indiquera l'emploi des toniques les plus énergiques.

La saison où nous sommes est la saison des maladies charbonneuses, ou plutôt de la bactériémie; en attendant que la médication préventive soit mise en pratique et fasse disparaître ce fléau redoutable, qu'on mette à l'épreuve la nouvelle médication qui semble offrir les garanties qu'on ont fait défaut jusqu'ici à toute médication.

SÉVERIN LACHAPPELLE.

---

## REVUE DES JOURNAUX.

---

### PATHOLOGIE ET CLINIQUE MÉDICALES.

---

**Traitement du chancre simple.** — Affection locale, le chancre simple ne réclame qu'un traitement local, et c'est celui-ci seul que nous aurons en vue. Nous laisserons donc de côté, pour aujourd'hui, les complications qui viennent quelquefois l'arrêter dans son évolution naturelle vers la guérison, comme le bubon et le phagédénisme.

Et d'abord, pas de dépuratifs, ni d'altérants, ni d'antisyphilitiques surtout. Le mercure, entre autres, est inutile et même nuisible; c'est un appoint pour le phagédénisme. Remarquons cependant que si le sujet présente des traces de scrofule, de lymphatisme, de débilitation, il faudra y remédier par un régime approprié, par les toniques, l'huile de foie de morue, le quinquina; et si le sujet est pléthorique, il sera indiqué de le soumettre à un régime sévère.

Le traitement local exige une attention particulière. Le chancre, n'est, il est vrai, qu'une petite plaie de 0,01 centimètre en moyenne, qui guérirait en 5 ou 6 jours chez un sujet bien portant; mais, il lui faut, au minimum, plusieurs semaines et souvent plusieurs mois, parce que c'est un ulcère spécifique, et que cet ulcère, à cause de sa spécificité, tend toujours à s'accroître. Il faut donc tendre à le transformer en plaie simple par un moyen quelconque, et ce moyen nous